



La sonnerie du chofar, moment central de l'office de Roch Hachana

Un nouvel an grave mais pas triste

## Roch Hachana

*Par Yeshaya Dalsace*

*Texte du cours visible sur*

[www.akadem.org/pour-commencer](http://www.akadem.org/pour-commencer)

*Septembre 2012*

C'est le nouvel an, mais le calendrier juif en comporte trois autres...

C'est le nouvel an, certes on mange bien mais on ne peut pas dire que ce soit vraiment la fête... on ne parle que de repentance, d'examen de conscience et de jours redoutables...

C'est le nouvel an, on mange des tas de choses douces et agréables et en même temps on vous sonne dans les oreilles des coups de trompettes à réveiller les morts...

Bon essayons de mettre un peu d'ordre dans tout cela...

C'est plus logique qu'il n'y paraît...

### **D'abord cette affaire: un ou plusieurs nouvel an !**

Roch Hachana est connu comme Le "nouvel an juif". L'expression Roch Hachana signifie en effet littéralement **tête de l'année**. Mais en réalité Roch Hachana n'est qu'un des quatre **nouvel ans** du calendrier juif !

Il y en a un pour le compte des mois, au printemps, un pour les arbres, à la fin de l'hiver, un pour les animaux durant l'été et un pour les années, celui qui nous intéresse, Roch Hachana. C'est peut-être un peu compliqué mais c'est pour cela que Roch Hachana, tombe le premier du septième mois. Roch Hachana est le nouvel an celui dont dépend le compte des années.

Dans le calendrier juif nous entrons cette année dans l'an 5773 à dater de la création du monde. L'idée de compter à partir de la création du monde est apparue

tardivement dans le judaïsme, en fait pour se démarquer du compte chrétien à partir de Jésus.

Ce compte est symbolique et repose sur un calcul à partir des générations bibliques. Il n'a donc aucune valeur scientifique ou historique. En revanche, il est intéressant de constater que le judaïsme prend pour référence un événement par nature universelle et une époque où les juifs n'existaient pas encore. Roch Hachana est donc l'équivalent du 1<sup>er</sup> janvier pour le changement d'année. C'est pour cette raison qu'on se souhaite chana tova, "bonne année" !

## La techouva

Roch Hachana est le moment par excellence du repentir de l'introspection et du jugement. Roch Hachana a toujours lieu à la fin de l'été, début de l'automne et entame le mois le plus riche en fêtes juives puisqu'il amorce le cycle Roch Hachana, Yom Kipour et Soucot. Roch Hachana est relié à Yom Kipour qui intervient dix jours plus tard.

La notion essentielle pour cette période qui va de Roch Hachana à Yom Kipour est celle de la **techouva**, le repentir. Roch Hachana est considéré comme le jour de jugement (**yom hadin**) et Yom Kipour comme le jour du pardon. Entre les deux, il y a dix jours de pénitence (**asseret yemei techouva**), moment de délibération céleste durant lequel l'homme doit revenir à de meilleures résolutions. C'est donc l'idée centrale de Roch Hachana: nous devons faire techouva.

La techouva est une notion qui mérite explication. Littéralement le terme signifie réponse ou retour.

Comme si notre conscience nous interrogeait et qu'il fallait lui répondre. On dit de quelqu'un qui revient à la pratique religieuse qu'il a fait techouva. L'idée de la techouva est centrale pour la pensée juive, c'est le fait que l'humain n'est pas enfermé dans un déterminisme inéluctable. Il n'est pas soumis à des forces insurmontables. Au contraire, l'humain peut se surpasser et devenir meilleur, il peut se changer et changer le monde.

Rien n'est écrit de façon définitive et si on insiste fortement sur la culpabilité, elle n'est pas écrasante, mais responsabilité par rapport à nos actes qui peuvent tous être améliorés. Il va de soi qu'un véritable et complet processus de techouva ne peut se faire du jour au lendemain et qu'il ne suffit pas de deux jours de prière pour se "refaire à neuf".

Mais une prise de conscience est possible et à partir de celle-ci un long travail sur soi peut commencer. C'est pourquoi le calendrier des fêtes s'étale sur plusieurs jours et surtout que ce cycle de techouva est repris d'année en année.

C'est peut-être aussi pourquoi cette période est grave mais pas forcément triste, au contraire elle est marquée par la joie d'un "nouveau départ dans la vie". Dès avant Roch Hachana on récite tôt le matin les **seli'hot** qui sont des prières implorant le pardon, ponctuées par une brève sonnerie de chofar.

Les sefarades, les juifs du pourtour méditerranéen, commencent les seli'hot au début du mois d'Elloul et les ashkénazes, d'Europe centrale, la semaine précédent Roch Hachana. On continue ces **seli'hot** jusqu'à Kipour. Sur la base du Talmud, Maimonide, qui vivait au 12<sup>e</sup> siècle, a codifié les lois de la techouva. Il explique que le meilleur "test de techouva" est celui qui consiste à se retrouver dans les mêmes conditions que celles où on a échoué par le passé, résister et ne plus fauter. Cela exige une véritable révolution intérieure et une grande maîtrise de soi. Celui qui arrive à se surmonter ainsi est d'ailleurs appelé "**Baal techouva**", maître de techouva.

Roch Hachana et Kipour sont donc des occasions pour commencer ce retour et ébranler nos mauvaises habitudes.

## La Tsedaka

Tout au long des offices de Roch Hachana et de Kipour reviennent les termes **Techouva, Tefila, Tsedaka** véritable trilogie, ou encore formule pratique pour réussir cet examen de conscience. La Techouva nous venons d'en parler.

La Tefila c'est la prière. Une grande partie de la journée se passe à la synagogue et la prière y est particulièrement riche. La **Tsedaka**, c'est la charité ou plus précisément le fait de soutenir les autres, même modestement. Il s'agit donc aussi de reconstruire un tissu social altéré et de mettre l'accent sur la solidarité. On le voit donc Roch Hachana est l'occasion d'un retour sur soi-même (Techouva), d'un retour à Dieu (Tefila) et d'un retour à l'autre (Tsedaka) ce triple retour est au cœur du rituel de **Roch Hachana** et de Kipour qui en est en quelque sorte le point d'orgue, le point culminant.

## Le chofar

Tout le monde a déjà entendu cette sonnerie stridente qui nous ébranle au plus profond de nous même. La Tora n'utilise pas l'expression "Roch hachana", mais parle plutôt de **Yom Teroua**, jour des sonneries. C'est là une allusion aux sonneries du

chofar qui constituent le rite principal de Roch Hachana. Le chofar est une corne de bélier dans laquelle on sonne durant l'office du matin, à la synagogue.

On en extrait une série de sons. Leur durée et leur intensité en sont parfaitement définies.

Il y a d'abord :

- la **tekia**, un long son ininterrompu,

puis

-**les chevarim**: trois sons de longueur moyenne,

-**la teroua**: une série de très courts sons saccadés.

On organise ces différentes sonneries, exactement une centaine, afin d'exprimer les différentes combinaisons possibles entre les différents rythmes. Certaines évoquent la plainte, d'autres l'agonie et l'expiration d'un dernier souffle, d'autres au contraire le réveil au plus profond de soi même et l'appel à se ressaisir. Tout se passe comme si au comble de l'intensité les mots de la prière n'étaient plus que des sons inarticulés mais pourtant très significatifs.

Le moment de la sonnerie du chofar est considéré comme l'un des plus solennels de l'année juive, la personne qui sonne doit être très concentrée, l'assemblée se recueille particulièrement, le plus souvent dissimulée sous son talet, pour écouter ces sonneries.

L'objet même du chofar renvoie au bélier sacrifié par Abraham à la place de son fils Isaac, lors du célèbre épisode de la **akédât Yits'hak**, la ligature d'Isaac. Le souvenir de cet événement est central à Roch Hachana et c'est précisément ce passage qu'on lit lors de la lecture de la Tora ce jour-là.

Il nous rappelle, de la part d'Abraham comme de son fils Isaac, lié sur l'autel du sacrifice, la brisure parfaite de l'égo et la soumission à la souveraineté divine. Le chofar joue aussi un rôle fondamental dans le processus de la techouva: ce sont nos murailles intérieures que vient faire tomber la sonnerie du chofar, tout comme le chofar servit à faire tomber les murailles de Jéricho dans le récit biblique.

### **Les images symboliques de Roch hachana**

Comme Pessa'h, Roch hachana est marqué par de nombreux rituels symboliques.

Dans le Talmud, on dit de façon imagée qu'à Roch Hachana, un grand registre céleste est ouvert dans le ciel, Dieu fait les comptes et prend note...

Celui qui aura assez de mérites sera inscrit directement dans le "Livre de la vie" le **sefer ha'hayim**, le méchant sera inscrit dans le "Livre de la mort" et le moyen (c'est-à-dire la grande majorité des gens), devra attendre le verdict de Yom Kippour. C'est pour cela qu'à Roch Hachana on se souhaite mutuellement "soyez inscrit dans le livre de la vie". Ou encore en abrégé "Bonne inscription".

La coutume de la **pomme trempée dans le miel** ouvre le premier repas de l'année, c'est-à-dire le soir de Roch Hachana. Elle est accompagnée du souhait : "que cette année soit bonne et douce" comme ces deux aliments, symboles même de la douceur. Le rite séfarade comporte un rituel gastronomique particulièrement riche.

Tout comme il existe un seder de Pessa'h il existe ainsi un seder de Roch hachana.

Pour que l'année commence sous de bons augures, on consomme une série de mets à portée symbolique accompagnés d'une formule adéquate faisant un jeu de mot sur le nom ou la forme de l'aliment: de la tête de poisson ou de veau pour être en tête et non à la queue, des grenades pour être rempli de mérites comme la grenade est remplie de grains, des graines de sésame pour que nous soyons aussi nombreux que ces petites graines...

Une autre pratique symbolique de Roch Hachana, est celle de **Tachli'h**.

Il s'agit d'aller au bord d'une source d'eau, mer ou rivière et de réciter des versets bibliques faisant allusion à l'eau purificatrice et au fait que nos fautes doivent disparaître dans l'abîme. On retrousse alors ses poches et on fait semblant d'en jeter tout le contenu, c'est à dire nos péchés. C'est une coutume relativement récente, datant du 16<sup>e</sup> siècle, devenue très populaire et on voit dans toutes les grandes villes des groupes de Juifs venir ensemble "jeter leur fautes aux poissons"...

Roch Hachana est une fête à la fois joyeuse, marquée par un kidouch et des repas en famille, mais aussi un moment grave du fait d'une longue liturgie empreinte de grande solennité mettant l'accent sur la culpabilité humaine et le jugement de Dieu. On résout cette contradiction entre joie et gravité en affirmant notre confiance dans le jugement de Dieu et notre joie à l'idée de ce nouveau départ.

Alors si vous regardez ce clip à la veille de Roch Hachana ... à mon tour de vous souhaiter Chana tova!